

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Après l'ultimatum adressé à Clean Africa, Libreville respire mieux

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU
Libreville/Gabon

SOIXANTE-DOUZE heures pile poil. C'est le délai maximal que le ministre d'État en charge de l'Intérieur, Lambert-Noël Matha, avait accordé à la compagnie pour l'entretien, l'assainissement et le nettoyage Africa (Clean Africa), pour débarrasser plusieurs artères de Libreville et Akanda des montagnes d'immondices qui s'y amoncelaient. Dans les limites de cet ultimatum, le membre du gouvernement a effectué une descente sur le terrain, pour s'assurer du respect de ce délai. Tel un bon pèlerin, le premier flic du Gabon a fait le tour de plusieurs sites de stockage des ordures ménagères de la capitale pour en avoir le cœur net. Cette descente de terrain s'est déroulée dans la nuit du lundi 12 au mardi 13 juillet 2021 entre 23 heures et 3 heures du matin. Résolument engagé à œuvrer pour lutter

contre l'insalubrité, au niveau de Libreville et Akanda Lambert-Noël Matha, qu'accompagnaient le commandant en chef des Forces de police nationale (FPN) et le préfet de police de Libreville, a pu se faire une idée du travail de collecte des ordures effectué par Clean Africa et le prestataire Agli.

" Il était utile, au regard de la situation préoccupante dans laquelle se trouvait la ville de Libreville, il y a quelques jours et les engagements pris par Clean Africa jeudi dernier, que nous fassions cette descente sur le terrain, pour nous rendre compte, par nous-mêmes, si la situation a évolué ", a indiqué le membre du gouvernement. Sur les différents points de stockage des ordures visités par le ministre de l'Intérieur, il ressort que " la situation n'est pas très reluisante, mais elle n'est pas très alarmante non plus. Nous avons remarqué que les équipes sont sur le terrain et que le visage actuel de la



Instantané de la visite de terrain du ministre d'Etat en charge de l'Intérieur tard dans la nuit.

ville de Libreville n'est plus le même qu'il y a quelques jours ", a constaté le ministre d'État. Cette visite a également fait ressortir quelques manquements au niveau matériel. Il s'agit notamment de l'insuffisance de camions et du matériel de ramassage, au point qu'à certains endroits, des tas d'ordures étaient encore perceptibles, même tard dans la nuit. Il y a également

que le système de ramassage de collecte utilisé par Clean Africa ne semble pas adapté. D'autant plus que celui-ci s'effectue à l'aide d'une tractopelle. Conséquence : des pans entiers de la voie sont complètement détruits et défoncés. Dans plusieurs points de déchargement d'ordures, les fosses qui se sont formées sont devenues des points d'accumulations des déchets.

Et les mauvaises odeurs qui s'y échappent, ne semblent pas contribuer à mettre un terme à l'épineux problème de l'insalubrité dans la capitale. Il y a enfin l'incivisme des populations, qui ne font que multiplier les points d'apports volontaires qui échappent aux éboueurs de Clean Africa. Tous ces facteurs réunis font que le bilan de cette tournée se présente mi-figue, mi-raison.

Le clin d'œil de *lybek*



Owendo, l'autre problème!

AEN
Libreville/Gabon

ALORS que l'on observe un léger mieux à Libreville suite à l'ultimatum donné en fin de semaine dernière à l'entreprise Clean Africa par le ministre d'État en charge de l'Intérieur, Lambert-Noël Matha, la situation n'a guère évolué dans la commune voisine d'Owendo. En effet, à cause du non-ramassage des ordures ménagères par les sociétés commises à cette tâche, il est devenu fréquent de rencontrer dans les rues de cette commune des tas d'immondices jonchant le sol en divers endroits. Sur l'artère qui relie l'essencerie Total au terminus (cœur de la Cité Sni), on peut ainsi en compter une dizaine de tailles différentes. C'est la même observation en maints endroits. Notamment sur l'axe partant du carrefour Sni pour



Il est devenu fréquent de rencontrer de tels tas d'ordures en divers endroits de la commune d'Owendo.

cette partie de la commune où le ramassage des déchets n'a plus été effectué ces derniers jours. Cet état de choses vient entacher la bonne réputation d'"Owendo ville propre" dont pouvait se targuer cette composante du Grand Libreville. Mais jusque-là, l'opinion s'interroge sur l'origine de cette situation sans qu'aucune réponse ne lui soit

apportée. N'empêche que les uns et les autres plaident pour une rupture de contrat entre les sociétés commises au ramassage des ordures et l'administration municipale. Ou tout simplement que ces conventions arrivées à leur terme soient alors renouvelées afin de rendre à cette commune portuaire et industrielle son éclat habituel.